

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimbœuf

AU CŒUR... L'ESPRIT



« Écoute l'appel à servir qui résonne au fond de ton cœur »

« Exceptionnellement, la plume est cédée à Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, qui présidait le pèlerinage provincial pour les vocations à Pontchâteau le 1^{er} mai dernier et qui nous a adressés une si belle homélie qu'il a hélas fallu réduire pour la faire entrer dans le format d'**#essentiels**. Vous pouvez la retrouver en intégralité sur Internet. En ce mois de juin où tant de jeunes s'engagent dans le mariage, célèbrent le baptême d'un enfant, sont ordonnés prêtres, quand d'autres vivent la première des communions, la confirmation ou encore la profession de foi, entendons l'appel à suivre le Christ et demandons une fois encore de pouvoir y répondre dans la force de l'Esprit ». **Père Sébastien**



Jésus est le « Bon Pasteur ». La bonté de Jésus ! N'est-il pas significatif que Jésus ait choisi le qualificatif « bon » pour dire qu'il était le pasteur ? Comme si Jésus ne peut pas être pasteur sans être le « Bon Pasteur ». Il est pasteur à cause de la bonté divine infinie qui se fait bonté dans un cœur humain, celui de Jésus. Ce « Bon Pasteur », que fait-il dans sa bonté ? Sa bonté infinie, le pousse à donner sa vie. « Je la donne de moi-même. »

Il donne sa vie ! Voilà que les brebis écoutent la voix du « Bon Pasteur ». Elles n'écoutent pas la voix d'un étranger. Les brebis écoutent la voix de la bonté. Et les brebis qui écoutent « suivent » le « Bon Pasteur ». Si elles suivent le « Bon Pasteur », c'est que chacune peut dire aussi « Moi, je donne ma vie. Moi aussi, comme mon pasteur bien aimé, j'ai le pouvoir de donner ma vie. » Ce don de la vie, voilà qu'il est infiniment divers. Il se réalise, il se manifeste dans tant de vocations. Vous êtes les brebis du « Bon Pasteur », chacune appelée à donner librement sa vie.

Vocation à la sainteté ...

Nous connaissons la première vocation qui est si essentielle : vocation à l'écoute de cette voix qui, au plus profond de la conscience et du cœur, appelle à faire le bien, à éviter le mal et à aimer. Vocation qui s'accomplit avec la grâce de Dieu. Quand nous entendons cet appel à faire le bien, la grâce nous permet de découvrir quel est le vrai bien, nous conduit peu à peu à éviter le mal quoi qu'il arrive. Cet appel enfin pousse à aimer en vérité, « en actes et en vérité. » Tel est l'appel universel à la sainteté pour tous les croyants et aussi pour les non-croyants.

Vocation au Mariage

Dans cette vocation universelle à la sainteté, des brebis, de l'unique Bon Pasteur, reçoivent la vocation admirable à l'amour dans le Mariage, à l'amour où vient le Christ. C'est lui qui consacre cet amour pour qu'il grandisse et devienne selon le cœur de Dieu. Le Christ est présent dans cet amour conjugal qui peut aussi devenir l'amour parental, ou l'amour grand parental. Un amour qui conduit à la sainteté, tout simplement en étant fidèle à cet amour. Vocation du Mariage qui s'accomplit aussi dans le veuvage.

Vocation qui se réalise aussi dans la fidélité, alors même qu'il connaît l'épreuve d'une séparation ou du divorce. Cette vocation au Mariage, qu'elle est belle ! Elle est une bénédiction de Dieu ! Qu'il est beau l'accomplissement de la vocation à la sainteté dans l'amour conjugal ! Prions pour les époux, pour les fiancés, ceux qui se préparent au mariage, ceux qui avancent en âge et ceux qui vivent cette fidélité délicate dans la maladie, dans l'épreuve.

Vocation à la vie consacrée

Qu'elles sont belles ces brebis qui, entendant la voix du Bon Pasteur, veulent imiter de plus près Jésus, lui qui a choisi en toute liberté de vivre dans le célibat « pour le Royaume ». Voilà que se lèvent des brebis qui entendent cet appel à vivre dans la consécration au sein de l'Ordre des Vierges consacrées ou dans la vie religieuse féminine ou masculine. Signe admirable que tout être humain est fait pour Dieu et que Dieu seul est capable de combler un cœur humain.

Comme un jeu de miroirs, le Mariage et les consacrés dans le célibat savent que le tout de leur vie, c'est l'amour vécu dans le célibat pour le Royaume ou vécu dans le Mariage. Signe admirable, la vie consacrée oriente tout vers l'amour. Béni soit Dieu pour cette vie consacrée à la suite de Jésus !

Vocation à la vie sacerdotale

Enfin, des brebis entendent un autre appel. Appel singulier que les quatre premiers, André, Pierre, Jacques et Jean, ont entendu alors qu'ils étaient pécheurs sur le lac de Tibériade. Les Évangiles nous disent qu'ils ont tout quitté, tout, pour suivre le Maître.

Pierre comprend, au nom des Douze, qu'il y en a qui sont appelés à être porteurs de la Parole de Dieu à tous, sans exception aucune, en trouvant les mots qui la disent et non pas les mots qui disent des idées personnelles. Qu'il est beau de donner la Parole de Dieu et rien d'autre que la Parole de Dieu en trouvant peut-être les gestes, les regards, les paroles qui la disent. C'est ainsi que nous voyons des brebis ayant la vocation sacerdotale. Elles sont prêtres qui ouvrent cette parole dans les coeurs et qui célèbrent l'Eucharistie pour le saint Peuple de Dieu.

Le saint Peuple de Dieu, dans la variété de ses vocations, a soif de participer à l'Eucharistie, a soif d'unir toute sa vie concrète dans le travail, dans la famille, dans l'amitié, dans les associations, dans le bénévolat, à celle du Christ en offrant leur vie avec l'offrande du Christ au saint sacrifice de la Messe. Bienheureux ceux qui entendent l'appel à

être prêtres en donnant leur vie totalement pour célébrer l'Eucharistie pour le saint Peuple de Dieu.
Qu'elle est belle cette vocation de prêtre, de pasteur qui, elle aussi, est tout entière dans l'amour que nous appelons, selon le concile Vatican II, la « charité pastorale »

Appel des plus pauvres

Parmi toutes ces brebis du « Bon Pasteur » qui écoutent sa voix et qui le suivent, certaines découvrent que Jésus a pleuré devant son ami Lazare, qu'il a été bouleversé de compassion devant la veuve de Naiim, qu'il a vu le paralysé, entendu l'aveugle, accueilli aussi les dix aveugles, et s'est approché du lépreux. Voilà que des brebis entendent dans leur cœur un appel à se faire le prochain des « Lazare » du monde, des pauvres qui traînent devant les portes des riches. Cet appel à se faire le prochain du plus pauvre pour être en alliance avec lui, résonne dans les coeurs parce que nous avons entendu cette parole : « Moi, dit Jésus, vous ne m'aurez pas toujours avec vous, mais les pauvres, vous les aurez toujours avec vous. » Comme si Jésus disait : Vous voulez me trouver, vous voulez me rencontrer, vous voulez me découvrir en vérité ? Eh bien, tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, tout ce que vous faites aux plus fragiles d'entre les miens, tout ce que vous faites aux plus exclus d'entre les miens, tout ce que vous faites aux plus méprisés d'entre

les miens, et bien, sachez-le, c'est à moi que vous le faites. Quelle rencontre admirable de Jésus dans celles et ceux qui nous permettent de nous vider de nous-mêmes, de nous débarrasser de nous-mêmes, de devenir un peu plus libres pour pouvoir entrer dans la rencontre et vivre la rencontre, découvrir la grandeur de la douceur, de la tendresse, de l'écoute.

Une Église de l'écoute

Écouter ! C'est le Commandement que Dieu a donné à Israël et que reprend Jésus pour que nous soyons tous des brebis qui écoutent. Écoute saint Peuple de Dieu, sois dans l'écoute. Alors tu entendras l'appel, la vocation qui est la tienne. Écoute la grâce que Dieu te donne. Écoute l'amour dont tu es aimé. Écoute le monde qui a soif de découvrir qui est Dieu. Écoute l'appel à servir qui résonne au fond de ton cœur. Écoute quelle est ta vocation et n'aie pas peur de dire, comme le jeune Samuel, avant même de savoir quelle était sa vocation concrète dans l'Église : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute. »

Rendons grâce à Dieu pour les vocations. Que le Seigneur Jésus, par la puissance de son Esprit, ne cesse de les susciter dans son Église.

Je me sens interpellée par l'ESPRIT Colette

Colette est née en 1944. Elle était la 4^{ème} d'une fratrie de huit enfants. Elle naît en pleine guerre au milieu des difficultés. Colette a grandi au milieu de la petite communauté que formait « Mindin » à l'époque : les résidents, en situation de handicaps cognitifs et le personnel d'accompagnement pour leur prise en charge globale. Son papa y était menuisier. Après l'obtention de son certificat d'Etudes, Colette rêve de continuer ses études... Sa famille s'est agrandie, et elle va rester vivre et travailler sur place auprès des résidents. La foi l'a toujours accompagnée.

■ Travailler à Mindin, ce n'était pas vraiment ce que vous aviez rêvé à l'époque ?

Pas vraiment. C'est pourquoi j'ai fait de grands voyages, assez vite. Ce qui m'a touchée le plus, c'était l'accueil extraordinaire de l'étranger : se priver pour donner, règle de l'accueil. Les pauvres m'ont vraiment touchée.

■ Qu'est-ce qui a changé votre vie ?

Ma cousine, qui faisait partie du mouvement du Renouveau Charismatique, m'a invitée au groupe de prière de Saint-Brevin. Je m'y suis sentie tout de suite bien, dans une grande paix. Le Seigneur m'attendait là. Je m'y sentais chez moi.

■ Qu'avez-vous vécu ?

Nous avons fait toutes les sessions, les rassemblements... J'ai fait une école de prière dans le Renouveau, avec Jean Fournier. J'y ai beaucoup pleuré. J'étais bloquée au niveau de la parole depuis mon enfance, je ne disais rien, même dans ma famille. Et au cours de cette école de prière, je me suis totalement ouverte et je n'avais plus peur de parler... Je me suis sentie libérée ! Les cinq sessions m'ont beaucoup aidée spirituellement. J'avais découvert comment prier.

Puis, une amie venue du nord de la France a voulu recevoir les sacrements. Le Père de Cacqueray lui a

dit de venir se préparer dans notre groupe de prière. Et c'est là qu'il a donné ses enseignements pour elle, entre autres sur l'Esprit. Nous en avons tous profité ! Quelle merveille !

■ Comment avez-vous cheminé ensuite ?

Ensuite, j'ai suivi le « Parcours Alpha » à Pornic. Enthousiasmée, j'ai demandé à cinq personnes de venir avec moi faire ce « Parcours » à Tharon. Ensuite, nous avons participé à une formation pour démarrer un Parcours à Saint Brevin. C'est une vraie organisation, par exemple, trouver 10 cuisiniers chaque semaine, pour un repas de 50 couverts. C'était en 2017. Cette année, j'ai arrêté pour ne pas m'accrocher personnellement, et pour laisser la place à d'autres. J'ai appris qu'un responsable est remplacable, l'Esprit veille.

■ Qu'est-ce que vous retirez de toutes ces formations, groupes de prière, etc... ?

Partout, c'est l'Esprit Saint qui prie et agit en nous, qui se donne, et j'ai confiance en Lui. Je le prie, je l'implore, pour des choses précises, pour le monde... Il facilite les choses matérielles qui me tracassaient beaucoup. Je ne m'en occupe plus. Je le remercie beaucoup. C'est assez extraordinaire ! Le Seigneur me demande de prier. Je crois que c'est ma vocation. Je m'y sens bien.



■ Parlez-nous un peu plus de l'Esprit Saint.

Il est vraiment à l'œuvre dans ma vie. Je l'invoque tous les jours et même à chaque instant. C'est Lui qui me fait crier « Abba- Père », à Dieu. C'est l'Esprit Saint qui nous inspire la louange, guide notre prière. C'est l'Esprit Saint qui nous inspire pour avoir la parole du jour que nous lisons dans le groupe de prière chaque semaine. Nous devons être à son écoute, attentifs à ses inspirations.

Je voudrais vraiment partager cette richesse de la prière à l'Esprit Saint

■ Comment faire pour garder cette flamme ?

Chaque année nous ravivons la flamme de l'Esprit Saint qui a pu s'affadir au cours de l'année. L'effusion de l'Esprit est faite pour raviver cette flamme, l'Esprit Saint doit brûler en nous pour annoncer la parole de Dieu comme les Apôtres à la Pentecôte.

■ Votre engagement de prière est fort ?

Oui, il est premier. Peu de gens prient. Ils n'ont pas le temps, et/ou cela ne leur fait pas envie, ou ils ne connaissent pas. J'ai eu la chance d'avoir une grande-tante qui est entrée au Carmel de Lisieux, juste après le décès de Sainte Thérèse, et qui donc a vécu avec les sœurs de Sainte Thérèse. Toute la communauté priait pour la famille et continue de le faire encore aujourd'hui.

C'est une grande grâce que la prière !

Le matin, je demande « Esprit Saint, passe devant moi et conduis-moi toute la journée. Très Saint Esprit, bénis tous ceux que je rencontrerai aujourd'hui. Très Saint Esprit, fais-moi rayonner de Toi... »

Cela fait 40 ans que j'ai découvert l'Esprit Saint, donné à tous par Jésus avant de monter au ciel. Il reste encore bien des choses à guérir. Il faut Lui faire confiance, Lui laisser toute la place. Il peut vraiment déplacer des montagnes ! Tout est donné avec Lui. Il remplit le cœur et facilite même des choses matérielles. J'ai fait aussi la découverte de la Bible, la parole du Seigneur qui nous parle et nous nourrit, c'est un vrai trésor. Personnellement, je me sens maintenant plus utile à prier qu'à faire.

■ Comment soutenir cette foi ardente ?

Pour moi, il y a trois choses importantes, qui entretiennent cette foi : l'eucharistie, l'adoration et la louange.

L'eucharistie : c'est le plus important pour moi. C'est vital. Je ne peux pas vivre sans. Je dois aller le retrouver chaque jour pour qu'il me nourrisse, c'est ma nourriture spirituelle. Chaque jour, en me levant, je me demande d'abord : où vais-je pouvoir participer à la messe ? Je pense d'abord à la messe. C'est le pain de la route. Cela me donne de la paix et de la force. J'ai découvert cela au Renouveau. Quand je vais à l'eucharistie, je sais qu'il m'habite. C'est vraiment Lui qui vit en moi.

Je sais que l'Esprit-Saint est toujours en moi, car je suis toujours dans la paix et la joie, non pas une joie exubérante, extérieure, mais intérieure. Cela ne s'explique pas. Il faut le vivre. La messe, c'est mon moteur, c'est ce qui me fait vivre.

L'adoration, c'est toujours être près du Christ. Vivre un moment intense avec lui. Quand j'étais jeune, je trouvais que 10 minutes, c'était suffisant. J'essayais d'être avec Dieu, je ne savais pas bien comment faire. Maintenant, j'essaie d'avoir une présence forte. J'essaie d'être présente à sa présence. Au bout d'un moment, j'ouvre le livre « L'Imitation de Jésus-Christ » pour me nourrir. Le Seigneur me parle à travers ce livre. Je peux rester quatre heures en présence du Christ, sans m'ennuyer.

La louange, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire ! Louer, cela nous décentre de nos vies. Cela nous met dans la paix et dans la joie. Quand je me réveille la nuit, je loue le Seigneur. Pas besoin de calmants. Louer le Seigneur, c'est une forme de dialogue amoureux. Je loue tout le temps.

Le Renouveau Charismatique

En 1976, un groupe de prière à l'Esprit se forme à Saint Brevin, comme dans d'autres paroisses. Il est rattaché au mouvement diocésain, avec un responsable élu.

C'est une prière spontanée de louange et d'intercession à l'Esprit Saint. Des guérisons spirituelles et physiques possibles témoignent de la puissance de l'amour de Dieu.

le groupe de prière
se retrouve le mercredi
à 19h à l'église de St Brevin.

Je n'ai rien ressenti... j'étais changée profondément

Téresa nous a reçus avec beaucoup de simplicité. Elle a été élevée dans la foi. A presque 15 ans, elle a toujours été intéressée par les religions, aux liens entre elles. Et elle a vraiment envie de continuer à chercher, approfondir, comprendre.

◆ Parle-nous un peu de tes recherches...

Récemment, j'ai été passionnée par le parcours « En marche avec Jésus », proposé par la paroisse, qui met en lien la Thora avec la vie de Jésus, et éclaire notre foi aujourd'hui. J'ai découvert combien des histoires de la Bible qui paraissent anodines sont éclairantes, par exemple le souffle qui planait sur les eaux dans la Genèse, qui est déjà le souffle de l'Esprit...

◆ Tu as toujours cherché à comprendre, avancer ?

Oui. Depuis toute petite. Par exemple, j'ai essayé de profiter pleinement du Carême pour avancer dans ma foi et dans ma vie. L'an dernier, je me suis fabriqué une roue où chaque jour, il y avait une image, comme le figuier désséché, avec une parole, et un petit « défi » pour la journée...

◆ Ta foi a-t-elle toujours été claire ?

Oh ! J'ai passé une période pas très joyeuse, où je ne me sentais pas pleinement moi-même. Mais je n'en avais pas conscience. J'ai fait une retraite sur l'Ancien Testament au Grand Fougeray. Je n'avais pas vraiment envie d'y aller... et d'ailleurs, je n'ai rien ressenti de très spécial. C'est à la maison, quelque temps après, que mes parents m'ont dit que j'avais changé, j'étais plus joyeuse. Et j'ai pris conscience qu'il y avait une Téresa d'avant, qui vivait comme beaucoup de jeunes, sans vraiment de direction à leur vie, et une Téresa qui était redevenue elle-même, apaisée, avec comme une force intérieure, plus inspirée, plus apaisée. En fait, je suis devenue dix fois plus moi-même ! Mais je ne l'ai pas vu venir ! Parfois, dans ma prière, j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui dis ces paroles à Dieu, c'est comme si elles m'étaient inspirées.

Je suis devenue dix fois plus moi-même

◆ Les rencontres au Grand Fougeray, c'est important pour toi ?

Mes parents se sont rencontrés au Grand Fougeray, et nous participons aux activités de la Famille Missionnaire de Notre Dame. Cette communauté propose des camps, des retraites, pour enfants, jeunes, foyers, familles... Pendant ces temps, on se retrouve pour des jeux, une adoration, des prières, l'eucharistie...

◆ Comment entretiens-tu cette vie de foi au quotidien ?

Par les prières en famille, avec le chapelet. Je prie plus facilement Jésus et l'Esprit. Dieu Père ? je ne sais



pas trop... Pour moi, le Père est plus lointain. Avant, je ne priais l'Esprit-Saint que le jour de la Pentecôte. Je ne connaissais pas. Je l'ai découvert récemment. Avant aussi, quand je priais, je récitaient des prières, sans forcément penser à ce que je disais. Aujourd'hui, avec la retraite, c'est complètement différent. Je vis avec Lui. Et je me vois tellement meilleure qu'avant !

Cependant... je n'en suis pas très fière : souvent, quand j'invoque l'Esprit, c'est uniquement lorsque j'en ai besoin, pour m'aider, pour me donner de la force... Je me dis qu'il doit trouver que je suis un peu ingrate... Mais je lui fais confiance !

◆ La paix que tu as trouvée, tu la gardes ?

J'arrive à tenir, je n'ai pas envie de tomber. J'appelle Jésus si ça ne va pas. Mais maintenant, je vois bien que je ne suis plus triste pour mes petits problèmes de jeune. Ils n'ont pas d'importance. Ce qui me ferait pleurer maintenant, c'est la guerre, le terrorisme, les chrétiens martyrisés, la politique... Mais j'ai confiance dans le Seigneur.

◆ Et tu te sens bien avec Lui ?

Oui ! et je sais que c'est Jésus et l'Esprit qui me donnent la joie !

Je n'aime pas trop parler comme cela. C'est la première fois que je m'exprime de cette manière. Je n'ai jamais parlé à personne de ce sujet. Mais je me dis que si cela peut servir à quelqu'un...



Plus on avance et plus on voit ce qui reste à découvrir ...

Yann habite Saint Brevin. N'ayant pas grandi dans une famille croyante, il avait déjà commencé à construire sa vie avec sa femme et ses deux enfants, en dehors de tout rapport avec la religion, lorsqu'il s'est senti interpellé par la présence de Dieu, et a eu envie d'être confirmé. Il témoigne de son parcours.



● Comment tout cela a-t-il démarré ?

Je n'ai pas eu d'éducation chrétienne, cependant, j'étais en recherche depuis quelques années, interpellé entre autres par des lectures, des vidéos, les évangiles...

Cela résonnait en moi, cela me parlait. J'avais fini par me considérer chrétien pas pratiquant. J'ai donc demandé au Père Christophe la confirmation.

Au premier rendez-vous, il a appris que je n'étais pas marié. Pour lui, c'était la première chose à faire, puis je serai confirmé dans cet état d'homme marié. J'étais déçu, cela m'a travaillé. Et puis, c'est devenu une évidence : j'ai accepté et ma femme était d'accord.

● Alors comment vous êtes-vous préparé ?

Le Père Christophe voulait que j'approfondisse ma foi pour recevoir les sacrements de confirmation et de mariage. Il m'a demandé de participer au « Parcours Alpha ». Il m'a même présenté cela un peu comme un repas au restaurant ! A Alpha, j'ai rencontré d'autres chrétiens. Les relations étaient simples, les partages fraternels. J'ai beaucoup avancé dans ma foi grâce au contact de la petite équipe et des vidéos.

Avant j'étais isolé. Je n'avais personne autour de moi. J'étais seul. Dans ces cas-là, on va vers ce qu'on entend. J'entendais parler de bouddhisme, de réincarnation... Un article cependant m'avait rapproché de Jésus, parlant du linceul de Turin. D'autres lectures aussi m'ont beaucoup apporté. Chacun est sensible à diverses choses. Je ne connaissais tout cela que par des témoignages forts dans les lectures, les vidéos.

● C'est important de suivre des parcours ?

Tout seul, j'aurais lâché. Certains disent en parlant de Dieu : j'ai fait une rencontre et cela a bouleversé ma vie. Moi, je n'ai pas l'impression d'avoir eu une révélation. Pour moi, c'est graduel. La ferveur peut baisser ou pas, mais depuis, je n'ai jamais douté.

● Vous pratiquez régulièrement ?

Oui, c'est une nécessité, une joie. Je repense souvent aussi au chapitre 5 dans Saint Jean : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ». Ce passage m'a donné le désir de la vie éternelle, mais aussi d'être avec d'autres, de participer. Dès que je peux en semaine, je vais à la messe. Pour moi, c'est une bulle de paix. Je me sens comme dans un cocon. On va à l'essentiel. Cela a toujours été important pour moi. Le dimanche, je me sens en communauté. On est un.

On est comme le corps du Christ tous ensemble. On n'est pas seul. On ressent l'unité. C'est le prêtre qui nous porte tous et nous emmène. Quand la messe commence, c'est mon oxygène. Je ressors positif. On appartient au peuple de Dieu. La foi est une grâce. On appartient au peuple élu.

● Qu'est-ce qui nourrit encore votre foi ?

Les témoignages, les révélations de certains. Pour moi, la prière dans le Renouveau Charismatique me fait du bien, me permet d'avancer. Je participe toutes les semaines aux soirées de prière du Renouveau Charismatique. La louange, c'est important. Pour Dieu, c'est important. Cela permet de se décentrer de soi-même. Après, je suis content d'avoir loué. Louer, c'est voir le Seigneur tel qu'il est avec sa miséricorde, son pardon, sa puissance, sa bonté, son amour... Il est le bon berger. Il donne. La louange, c'est aussi témoigner de sa propre foi. Avec nos petits mots... On balbutie.

Cela me sert quand je suis en dehors, dans la vie. On a plein d'occasions de louer. Et puis, la foi permet de relativiser beaucoup de choses, d'aller à l'essentiel, de garder cette paix, d'avoir les pieds sur terre, et la tête au ciel. Les veillées de prières du Renouveau chaque semaine, avec la louange, permettent de se rencontrer. Nous formons une petite communauté...

la foi permet de relativiser beaucoup de choses d'aller à l'essentiel

● L'Esprit Saint, pour vous, c'est qui ?

Je trouve que c'est un peu le grand oublié que l'on compare à une colombe, au vent, au feu,... Pour moi, c'est Dieu. De temps en temps je relie le symbole de Saint Athanase qui affirme : « Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint Esprit est Dieu ; et cependant, ils ne sont pas trois Dieux mais un Dieu ». Il nous donne ses 7 dons qui doivent produire beaucoup de fruits, alors : « Viens Esprit Saint, viens nous visiter »

● Vous continuez votre chemin...

Au départ, on se convertit. Je croyais que je demandais la confirmation, le mariage, et que c'était le bout du chemin. Finalement, non, c'est le début d'un chemin. Et plus on avance, plus on voit ce qui reste à découvrir. C'est un peu comme une randonnée en montagne, on avance, et il reste plein de choses à découvrir.

● Quelle espérance ?

Avoir la foi jusqu'au bout. Devenir saint. C'est quoi le but final ? Le père Christophe me disait : « c'est d'être heureux ».

La Pentecôte

Ac 2, 1-11

01 Quand arriva le jour de la **Pentecôte**, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis **tous** ensemble.

02 Soudain un **bruit** survint du ciel comme un violent coup de **vent** : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

03 Alors leur apparurent des **langues** qu'on aurait dites de **feu**, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. 04 Tous furent **remplis** d'Esprit **Saint** : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le **don** de l'**Esprit**.

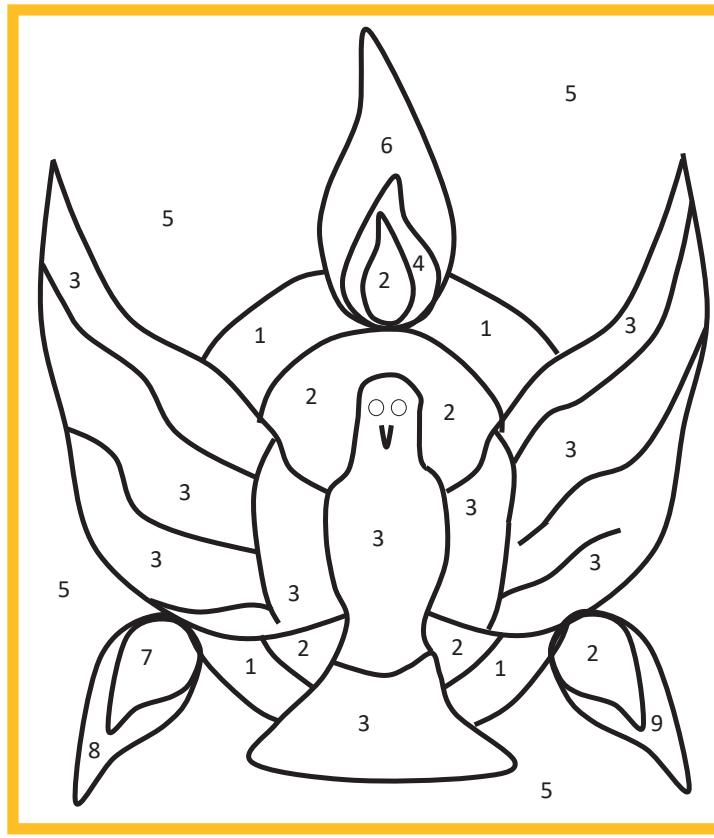
05 Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.

06 Lorsque ceux-ci entendirent la **voix** qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre **dialecte** ceux qui parlaient.

07 Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?

08 Comment se fait-il que **chacun** de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?

09 Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, 10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, 11 Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons **parler** dans nos **langues** des **merveilles** de **Dieu**. »



1 2 3 4 5 6 7 8 9

A tes crayons !

Les 7 dons de l'Esprit Saint les connais-tu ?

Le don de Sagesse :

"Voir avec les yeux de Dieu,
entendre avec les oreilles de Dieu"

Le don d'Intelligence :

"Comprendre les choses comme
Dieu les comprend"

Le don de Conseil :

"Prier en silence dans le bus, dans la rue:
"Seigneur, conseille-moi"

Le don de Force :

"Antidote à la paresse et au découragement"

Le don de Science :

"La création n'est pas la propriété
d'un petit homme"

Le don de Piété :

"(...) nous rend doux, nous rend sereins, patients,
en Paix avec Dieu, au service des autres
avec douceur"

Le don de Crainte de Dieu :

"c'est être conquis par le Seigneur"

Audiences générales du Pape François,
entre le 9 avril et le 11 juin 2014

Mai

| | |
|-------------|---|
| Mercredi 31 | Clôture du Mois de Marie au Calvaire de la Fuye à Frossay à 20h30 : prière méditée du Chapelet |
|-------------|---|

Juin

| | |
|-----------------------|---|
| Jeudi 1 ^{er} | Parcours En Marche avec Jésus-Christ à 20h au centre inter-paroissial de Saint-Père |
| Samedi 3 | Frat' Côte de Jade pour les 3^{ème} et lycéens de 19h30 à 22h au Centre paroissial de Saint-Brevin (1, place de la Victoire) |
| Dimanche 4 | Première des communions à Saint-Père-en-Retz à 11h |
| Dimanche 11 | Confirmation des jeunes de nos paroisses à la chapelle Sainte-Anne de Tharon-Plage à 10h30. Tous invités ! |

| | |
|--------------------------|---|
| Vendredi 16 | Rencontre de l'équipe d'animation paroissiale à 20h au centre paroissial de Saint-Brevin |
| Samedi 17 et dimanche 18 | Retraite de préparation à la profession de foi à l'abbaye de Timadeuc |
| Samedi 24 | Rencontre diocésaine des participants au parcours en Marche avec Jésus-Christ au Calvaire de Pontchâteau de 10h à 14h |
| Dimanche 25 | Profession de foi des collégiens à Saint-Père à 11h. Tous invités ! - Ordinations sacerdotales en la basilique Saint-Donatien de Nantes à 15h30. Tous concernés, tous invités ! |

INFOS PRATIQUES**MESSES DOMINICALES****SAMEDI SOIR ET ASCENSION**

| | |
|-------|--|
| 18h00 | Corsept |
| 18h30 | La Sicaudais (la veille du 1 ^{er} dimanche) |
| | Chauvé (la veille du 2 ^e dimanche) |
| | Saint-Viaud (la veille du 3 ^e dimanche) |
| | Frossay (la veille des 4 ^e et 5 ^e dimanches) |

DIMANCHE ET ASCENSION

| | |
|-------|---|
| 9h30 | Paimbœuf |
| 9h30 | Saint-Viaud (le 1 ^{er} dimanche) |
| | Frossay (le 2 ^e dimanche) |
| | La Sicaudais (le 3 ^e dimanche) |
| | Chauvé (le 4 ^e dimanche) |
| 11h00 | Saint-Brevin-les-Pins |
| | Saint-Père-en-Retz |

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet. Web : saintvitalsaintnicolas.com

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

Presbytère

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Laurent Jarneau, Christophe Bézier

MESSES EN SEMAINE**MARDI**

| | |
|-------|---|
| 11h00 | Saint-Père-en-Retz |
| 18h30 | Saint-Brevin-les-Pins (Confessions et adoration eucharistique dès 17h30) |

MERCREDI

| | |
|------|---------|
| 9h00 | Corsept |
| | Chauvé |

JEUDI

| | |
|------|-------------------------|
| 9h00 | Saint-Brevin et Frossay |
|------|-------------------------|

VENDREDI

| | |
|-------|-------------|
| 9h00 | Saint-Viaud |
| 18h15 | Paimbœuf |

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

| | |
|------|--------------|
| 9h30 | La Sicaudais |
|------|--------------|

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

Centre inter-paroissial Saint-Vital

7 bis, place de l'église - 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail : stvital.retz@gmail.com

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1 200 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN 2804-990X

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)